

La Présidente : En question principale, je reconnais le député de Maurice-Richard. La parole est à vous.

Développement de la filière batterie

M. Haroun Bouazzi

M. Bouazzi : Merci, Mme la Présidente. La semaine dernière, le gouvernement a annoncé en grande <u>pompe...</u>

La Présidente : ...le député de Maurice-Richard. La parole est à vous.

M. Bouazzi : Merci, Mme la Présidente. La semaine dernière, le gouvernement a annoncé en grande >u>pompe une usine de composantes de batteries. Pour ce projet, le gouvernement débourse 133 millions de dollars de subventions pour 200 jobs, un cadeau de 665 000 \$ par job pour produire des batteries de Hummer, Mme la Présidente.

Mais devrait-on vraiment s'étonner qu'en étude de crédits le ministre de l'Énergie lui-même affirmait que son plan de batteries ne planifiait aucune contribution aux baisses de gaz à effet de serre au Québec? Et, comme si ce n'était pas assez indécent, on apprend qu'avec l'appui du gouvernement Énergir s'apprête à fournir 30 millions de mètres cubes de gaz fossile au parc dédié aux batteries, l'équivalent des GES d'une ville comme... de la taille de Chicoutimi, Mme la Présidente.

Vallée de la transition énergétique, batteries les plus vertes au monde, est-ce que le ministre de l'Énergie peut arrêter avec des slogans vidés de leur sens et stopper l'hémorragie du gaz fossile au Québec?

La Présidente : En réponse, la question du ministre de l'Économie, de l'innovation et de l'Énergie.

M. Pierre Fitzgibbon

M. Fitzgibbon : Mme la Présidente, premièrement, n'en déplaise à Québec solidaire, toutes les économies développées au monde utilisent encore le gaz naturel dans la

transition énergétique, et le mot «transition» a tout son sens. Deuxièmement, le député fait référence à l'usine de GM qui a été annoncée la semaine dernière. Et je lui dirais, s'il avait regardé les faits, que **l'usine de GM va utiliser du gaz naturel pour le chauffage durant la construction et, quand l'usine va être construite, elle va être 100 % à l'électricité**. Donc, je pense que ce qu'il avance comme propos est inapproprié et inexact.

Deuxièmement, je pense que c'est important aussi de noter que, dans les composantes de batteries qui vont être faites au Québec dans les prochaines années, ça va être les plus vertes en Amérique du Nord et peut-être dans le monde, considérant la source énergétique qui n'émet aucun CO₂ par gramme de kilowattheure, contrairement à d'autres juridictions aux États-Unis et le reste du Canada qui ont des facteurs de 200 ou 300 fois plus élevés en termes de grammes de CO₂ par kilowattheure. Donc, je pense que le Québec est très bien positionné pour adresser l'enjeu de transition énergétique.

Des voix : ...

La Présidente : Pas de commentaire après la réponse. Première complémentaire.

M. Haroun Bouazzi

M. Bouazzi : Mme la Présidente, nous sommes pour une filière batterie, c'était même dans notre plateforme, mais les Québécoises et les Québécois sont en droit d'espérer mieux. Pierre-Olivier Pineau, expert québécois en énergie, affirme qu'il est «problématique de prolonger un réseau au gaz naturel pour des nouvelles installations [industrielles]», et, pour cause, c'est une source directe de la crise climatique, la crise qui fait, entre autres, que le Québec est en feu aujourd'hui.

Le ministre s'engage-t-il au moins à une décroissance de la consommation du gaz fossile au Québec?

Des voix : ...

La Présidente : M. le leader! M. le leader! M. le leader du gouvernement, je suis aussi debout pour les mêmes raisons.

Des voix : ...

La Présidente : J'entends les commentaires jusqu'ici. Je vous prie, on redevient respectueux, on fait attention aux propos. On ne peut pas insinuer les choses que vous dites. Maintenant, revenons à la réponse, demeurons respectueux et dans le calme. La réponse, il restait... nous sommes à 26 secondes, il vous restait quatre secondes. Demeurons respectueux, et attention, attention d'imputer des motifs indignes, parce que c'est ce que vous alliez me dire, M. le leader du gouvernement, je le sais. Quatre secondes.

M. Bouazzi : Le leader est bien sensible. Ma question est déjà faite, Mme la Présidente.

Des voix : ...

La Présidente : S'il vous plaît! M. le ministre, votre réponse. Vous avez 45 secondes.

M. Pierre Fitzgibbon

M. Fitzgibbon : Mme la Présidente, on travaille très, très fort, avec Hydro-Québec, regarder comment nous allons électrifier ou utiliser l'énergie renouvelable dans tous nos procédés industriels. Il faut comprendre, quand on regarde comme il faut comment l'économie fonctionne, qu'aujourd'hui nous ne pouvons pas électrifier toutes les sources d'énergie que les entreprises ont besoin.

• (14 h 40) •

La filière batterie, en l'occurrence, si on regarde tous les procédés qui vont être faits pour le campus de Bécancour et ailleurs, annonces qui s'en viennent, on va être à peu près à 70 %, 80 % de sources d'énergie renouvelable verte. Et il va y avoir un positionnement temporaire de gaz naturel qu'on va vouloir convertir soit en biocharbon, soit en GNR ou d'autres sources à bas carbone d'énergie. Alors, il faut accepter que la transition énergétique va devoir utiliser, pendant un petit bout de temps, du gaz naturel.

La Présidente : Deuxième complémentaire.

M. Haroun Bouazzi

M. Bouazzi : Énergir eux-mêmes disent que ça ne sera pas du GNR, Mme la Présidente. Je cite le plan économique vert du Québec : «Pour les nouveaux projets, il est primordial de saisir l'occasion [pour que les] nouvelles installations [...] privilégient un approvisionnement en énergies renouvelables...» Il faut encourager des entreprises à privilégier l'efficacité énergétique et la réduction des gaz à émission de serre au Québec.

Alors, est-ce que le ministre de l'Écologie est d'accord pour donner des millions, des millions, à un projet qui augmente les gaz à effet de serre au Québec?

La Présidente : Le ministre de <l'Économie, on s'interpelle par notre titre, Économie...>

La Présidente : ...le ministre de >l'Économie. On s'interpelle par notre titre : Économie, Innovation, Énergie.</u>

M. Pierre Fitzgibbon

M. Fitzgibbon : Je suis ministre de l'Écologie. Alors, premièrement, je pense qu'il faut regarder la contribution du Québec : les composantes de batteries. Les batteries, éventuellement, vont être les plus vertes au... en Amérique du Nord et peut-être le monde, concernant la source. Donc, quand on regarde la contribution du Québec à l'économie mondiale, nous contribuons à la réduction des GES.

Deuxièmement, Hydro-Québec travaille très fortement pour augmenter l'efficacité énergétique. On travaille fortement pour trouver des sources alternatives à l'électricité, dont l'éolien, dont les... le GNR. Donc, je pense qu'à terme Énergir va être capable de monter le niveau de R dans le gaz naturel.

La Présidente : En terminant.

M. Fitzgibbon : On a 17 000 mégawatts de gaz naturel consommé présentement. On va le réduire avec le temps.